



Union des Eglises Universelles de Dieu

Le Monde A Venir

Association culturelle régie par la loi du 9 décembre 1905
53 rue Raymond-Losserand 75014 Paris – Tél. : 01.43.22.60.84. - Fax : 01.43.35.05.52.

FAIRE CONFIANCE AU SAINT-ESPRIT POUR NOUS SAUVER

Par Dr. J. TKACH

Un ami me confiait un jour qu'il s'était fait baptiser, il y a vingt ans, en pensant qu'il recevrait ainsi la force du Saint-Esprit pour surmonter tous ses péchés. Son intention était parfaitement louable mais sa compréhension, elle, limitée (personne n'a de compréhension parfaite ; fort heureusement, nous ne sommes pas sauvés en fonction de notre degré de compréhension mais bien par la miséricorde de Dieu).

Le Saint-Esprit n'est pas un générateur que nous pouvons « allumer » à notre gré pour atteindre les objectifs que nous voulons nous fixer pour vaincre, ni une sorte de batterie qui servirait à recharger notre volonté. Le Saint-Esprit est Dieu, présent avec nous et en nous, nous attribuant Son amour, l'assurance et la relation intime à laquelle Il nous fait participer en Christ. Par Lui, le Père fait de nous Ses propres enfants et le Saint-Esprit nous ouvre spirituellement à la connaissance de cette réalité (Romains 8 : 16).

Le Saint-Esprit nous donne accès par Christ à la relation intime avec Dieu, mais Il ne suspend pas notre capacité de pécher. Nous continuons d'avoir de mauvais désirs, de mauvaises motivations, de mauvaises pensées, des paroles ou des actions déplacées. Même si nous avons la volonté de perdre une mauvaise habitude, nous découvrons que cela est difficile, voire impossible. Nous savons fort bien que la volonté de Dieu consiste à nous libérer de tel ou tel problème, mais sans savoir trop pourquoi. Il semblerait que nous soyons sans force pour nous débarrasser de l'influence que cette habitude a sur nous. Est-il possible de croire que le Saint-Esprit agit dans nos vies, surtout lorsqu'il semble que rien ne se produit parce que nous ne sommes pas de très « bons » chrétiens ? Lorsque nous sommes sans cesse en proie au péché, encore et encore, qu'il apparaît que rien ne bouge du tout, en concluons-nous que nous devons être à un tel point dans la confusion, que même Dieu ne peut plus rien pour nous ?

Bébés et adolescents

Lorsque nous nous ouvrons à la foi en Christ, nous sommes nés de nouveau, régénérés par le Saint-Esprit. Nous voilà de nouvelles créatures, de nouvelles personnes, des bébés en Christ. Par analogie, les enfants de bas âge ne peuvent rien faire, ne sont doués pour rien et ne sont pas encore propres. Alors qu'ils grandissent, les enfants peuvent acquérir certaines capacités, mais ils commencent aussi à se rendre compte qu'il y a beaucoup de choses qu'ils n'arrivent pas à faire, et cela constitue une frustration pour eux. Ils jouent avec leurs crayons et la paire de ciseaux et deviennent irritables en découvrant qu'ils n'arrivent pas à faire aussi bien que les adultes. Mais la frustration n'est pas d'une grande aide, seuls le temps et la pratique pourront les aider à progresser.

Il en est de même pour nos vies spirituelles. Parfois, il arrive que des chrétiens récemment appelés reçoivent tout d'un coup la capacité de sortir d'une addiction ou de ne plus être sujets à un tempérament colérique. Il se peut que ces nouvelles personnes deviennent des « atouts » instantanés dans une église locale. Mais le plus souvent, il semblerait aussi que ces personnes continuent d'être en lutte avec les mêmes péchés qu'elles avaient avant, avec les travers de caractère ou les mêmes craintes et frustrations que partagent les autres chrétiens. Ce ne sont pas des géants spirituels.

Jésus a vaincu le péché, nous dit-on, mais il semblerait que le péché ait encore prise sur nous. La nature pécheresse en nous a été vaincue, mais elle nous traite encore comme ses prisonniers. « *Misérable que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort ? ... Grâce soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur !* » (Romains 7 : 24-25). Christ a remporté le combat, et Il nous a attribué Sa victoire. Hélas ! Nous ne voyons et ne vivons pour l'instant cette victoire complète. Nous ne voyons pas encore Sa puissance sur la mort, ni la disparition totale du péché dans nos vies. Comme Hébreux chapitre 2 verset 8 le dit : « *nous ne voyons pas encore maintenant que toutes choses soient soumises* ». Ce que nous faisons, c'est croire en Jésus. Nous avons foi en Sa parole : qu'Il a gagné le combat et que nous l'avons gagné aussi en Lui.

Mais là encore, même si nous nous savons justifiés et purs en Christ, nous aimerions tant constater que nous progressons dans nos batailles spirituelles contre le péché, dans nos vies. Ce progrès peut nous paraître péniblement lent parfois, mais nous pouvons faire confiance à Dieu qu'Il accomplira ce qu'Il a promis, en nous et en autrui. Après tout, c'est Son œuvre, et non la nôtre. C'est Sa puissance et non la nôtre. Lorsque nous nous soumettons à Dieu, nous devrions être prêts à accepter de L'attendre. Nous devons accepter en toute

confiance qu'Il accomplira Son œuvre en nous de la manière et au rythme qu'Il jugera bon.

Les adolescents pensent souvent en savoir plus que leurs parents. Ils pensent tout connaître de la vie et qu'ils peuvent d'eux-mêmes assez bien assumer (tous les adolescents ne sont évidemment pas ainsi, mais ce stéréotype repose quand même sur certaines études). En tant que chrétiens, il se peut que nous réagissions comme des adolescents. Il se peut fort bien que nous nous mettions à croire que « grandir » spirituellement consiste à avoir un meilleur comportement, ce qui nous entraîne à commencer à penser que notre statut devant Dieu repose sur notre bonne conduite. Lorsque nous nous comportons bien, il se peut que nous regardions de haut ceux qui n'ont pas une conduite exemplaire. Et lorsque que nous ne nous comportons pas comme nous devrions, il se peut que nous tombions dans le découragement ou la dépression, en pensant que Dieu nous a abandonnés.

Mais Dieu ne nous demande pas que nous nous rendions justes devant Lui ; Il nous demande de croire en Lui, Celui qui justifie l'impie (Romains 4 : 5), qui nous aime et nous sauve au nom de Christ. Au fur et à mesure que nous devenons plus matures en Christ, nous nous reposons plus fermement sur l'amour de Dieu démontré suprêmement pour nous en Christ (I Jean 4 : 9). Et alors que nous nous reposons sur Lui, nous avons hâte de voir le jour décrit dans l'Apocalypse chapitre 21 verset 4 : *« Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus ; il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu ».*

Perfection !

Lorsque ce jour apparaîtra, l'apôtre Paul déclare que nous serons changés en un clin d'œil. Nous serons alors rendus immortels, impérissables et incorruptibles, comme le disent les Ecritures (I Corinthiens 15 : 52-53). Et la rédemption de Dieu ne nous concerne pas qu'extérieurement, mais aussi dans l'homme intérieur. Il nous change au plus profond de nous-mêmes. De faibles et corruptibles que nous étions, nous serons changés en des êtres glorieux et (ce qui importe le plus) sans péché.

Instantanément, à la dernière trompette, nous serons changés. Ce sera la rédemption de nos corps (Romains 8 : 23), mais mieux encore, nous nous verrons alors tels que Dieu nous a rendus en Christ (I Jean 3 : 2). Nous verrons alors pleinement cette réalité encore invisible à nos yeux que Dieu a rendue possible en Christ.

Par Christ, notre vieille nature pécheresse a été vaincue et anéantie. En fait, elle est morte. « *Car vous êtes morts et votre vie est cachée avec Christ en Dieu* », déclare Paul (Colossiens 3 : 3). Le péché qui « *nous enveloppe si facilement* » et que nous nous efforçons de rejeter (Hébreux 12 : 1) ne fait pas partie de la nouvelle personne que Dieu nous a fait devenir en Christ. En Christ, nous trouvons une nouvelle vie. Lorsque Christ paraîtra, nous nous verrons enfin tels que le Père nous a fait devenir en Christ. Nous nous verrons tels que nous sommes vraiment : parfaits en Christ qui est notre vraie vie (Colossiens 3 : 3-4). C'est pour cette raison, parce que nous avons déjà été ensevelis avec Christ et ressuscités avec Lui, que nous oeuvrons à « faire mourir » ce qui est terrestre en nous (verset 5).

Nous vainquons Satan (et le péché et la mort) d'une seule et unique façon : par le sang de l'Agneau (Apocalypse 12 : 11). C'est par la victoire de Jésus-Christ, remportée à la croix, que nous gagnons contre le péché et la mort, et non par nos luttes contre le péché. Nos combats contre le péché sont les expressions du fait que nous sommes en Christ, que nous ne sommes plus du tout des ennemis de Dieu, mais des amis, dans la communion du Saint-Esprit qui produit en nous le vouloir et le faire de Son bon plaisir (Philippiens 2 : 13). Notre lutte contre le péché n'est pas la cause de notre justification en Christ. Elle ne produit pas la sainteté. L'amour même de Dieu et Sa grâce envers nous en Christ sont la cause – l'unique cause – de notre justification. Nous sommes justifiés, rachetés de tous nos péchés et de nos impiétés par Dieu en Christ, en raison de l'amour et de la grâce abondante du Père et pour aucune autre raison. Notre combat contre le péché est la conséquence, et non la cause du nouvel homme justifié que nous sommes devenus en Christ. Christ est mort pour nous alors que nous étions encore pécheurs (Romains 5 : 8).

Nous haïssons le péché, nous le combattons et nous voulons nous épargner la tristesse et la souffrance que le péché engendre envers nous et envers notre prochain, car Dieu nous a rendus vivants en Christ et le Saint-Esprit est à l'œuvre en nous. C'est grâce au fait que nous sommes en Christ que nous luttons contre le péché qui « nous enveloppe si facilement ». Mais nous ne remportons pas la victoire par notre propre force, ni même par nos efforts qui seraient couplés au Saint-Esprit. Nous obtenons la victoire par le sang de Christ, par Sa mort et Sa résurrection en tant que Fils de Dieu incarné, Dieu dans la chair pour nous.

Dieu a déjà accompli tout ce qui était nécessaire à notre salut. Et Il nous a déjà donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, simplement en nous appelant à Le connaître en Christ. Et tout cela à cause de Sa grande bonté (2 Pierre 1 : 2-3).

Le livre de l'Apocalypse nous apprend que viendra un jour où il n'y aura plus de larmes et de pleurs, ni cri ni douleur, et cela veut dire plus de péchés, car c'est le péché qui est à l'origine de la souffrance. Alors, tout d'un coup, les ténèbres disparaîtront et le péché n'aura plus sur nous l'influence qui nous fait croire que nous sommes toujours ses prisonniers. Notre véritable liberté, notre vie nouvelle en Christ, resplendira pour toujours avec Lui dans toute Sa gloire. Dans cette attente, nous faisons confiance dans la parole de Sa promesse : y réfléchir en vaut la peine assurément.

Tous droits réservés © *Eglise Universelle de Dieu*

Août 2012 – contact@lemondeavenir.com

Titre original : **Can You Trust the Holy Spirit to Save You ?**

Source : http://www.wcg.org.uk/in_touch/images/1105.pdf